

Procap

Le magazine
pour personnes
avec handicap

03/18



Dossier

Les nouveaux
bénévoles

Rendez-vous

Timo Felder
et les chances
de la contribution
d'assistance

Voyages

Prenez
le pouls d'une
ville étrangère



+ VÉHICULES SUR MESURE

KIRCHHOFF Mobility est l'un des principaux transformateurs de véhicules pour personnes à mobilité réduite. Nos transformations sont polyvalentes, faciles à utiliser et adaptées à vos besoins.

De la simple boule au volant jusqu'aux travaux de carrosserie complexes, nous nous chargeons de tout. De plus, nous n'intervenons pas seulement sur des voitures de tourisme. Les camions, tracteurs et véhicules commerciaux peuvent être adaptés selon les besoins de l'utilisateur. Depuis plus de trois décennies, KIRCHHOFF Mobility SA, anciennement Firtz Haueter SA, transforme des véhicules de série en adaptant des aides à la mobilité polyvalentes, sûres et personnalisées.

Aides à la conduite



L'EasySpeed Multicommander est un levier tirer-pousser ultrafin avec fonctions électriques (clignotants, klaxon, etc).

Sa finesse offre un espace confortable pour les jambes et un réglage optimal du siège conducteur.

D'autres solutions de conduite autonome peuvent être consultées sur notre site Web.

Nous nous réjouissons de vous conseiller et de vous présenter les produits adaptés à vos besoins.

Décaissement

Voici un aperçu de véhicules adaptés pour l'entrée en chaise roulante :

Allroad (4x4) :



Mercedes-Benz Vito / Classe V

Electrique :



Renault Kangoo Maxi Z.E.

Traction avant :



VW Caddy / Maxi (et bien d'autres)

KIRCHHOFF Mobility AG
Laubisrütistrasse 74
CH-8712 Stäfa
Tel. +41 (0)44 928 30 10
mail@kirchhoff-mobility.ch

KIRCHHOFF Mobility SA
Z.I. Moulin du Choc C
CH-1122 Romanel-sur-Morges
Tél. +41 (0)21 311 58 57
CHE-106.984.230 MWST

KIRCHHOFF
MOBILITY
www.kirchhoff-mobility.ch



Editorial

Vous tenez entre les mains le premier numéro du magazine Procap dans son nouveau design. Nous souhaitons vous faire vivre nos reportages et articles au plus près en les accompagnant d'images fortes. La partie «Service» agrandie vous livre par ailleurs des informations quotidiennes et aisées à comprendre sur les questions du droit et de la santé ainsi que des suggestions sur les événements culturels, les livres, les films et les voyages sans obstacles. Nous espérons que ce nouveau concept vous plaira et attendons vos commentaires avec impatience! Ce numéro met à l'honneur le bénévolat en Suisse, un engagement précieux sans lequel de nombreuses associations et organisations ne pourraient fonctionner. Procap non plus ne saurait exister sans les bénévoles, qui accompagnent les personnes avec handicap en vacances, animent les groupes sportifs régionaux ou siègent au sein des comités des sections locales. Du fond du cœur, merci pour cet indispensable soutien!

Franziska Stocker, direction de rédaction

Contenu

Brèves	4
<hr/>	
Dossier	
Les nouveaux bénévoles	6
Le bénévolat chez Procap	9
7 minutes pour se rencontrer	10
La fin des problèmes informatiques	11
<hr/>	
Non à l'«initiative anti-droits humains»	13
Rendez-vous avec Timo Felder	14
<hr/>	
Parte italiana	
I nuovi volontari	16
<hr/>	
Service	
Conseil juridique	18
Conseil santé	19
Suggestions	20
Voyages	21
Chronique	22



22^e

Journée nationale des sections Procap

La journée nationale des sections Procap se tiendra le samedi 22 septembre 2018. Les sections organiseront des actions dans de nombreuses villes de Suisse afin d'informer le grand public sur les offres et les différentes activités régionales de Procap. Organisée sous le slogan «Acteur, pas spectateur – Procap se bat pour les personnes avec handicap», la journée sera axée sur l'inclusion des personnes avec handicap dans tous les domaines de la société. Procap est représentée dans toute la Suisse et toutes les régions linguistiques avec ses 39 sections régionales. Plus de 20 000 membres actifs utilisent aujourd'hui les offres et activités de Procap.

S'engager pour les membres

Lors de l'assemblée des délégués d'Olten, le président de Procap, Laurent Duvanel, est revenu sur les nombreux événements ayant émaillé l'année 2017. Il a notamment rappelé aux délégué-e-s des 39 sections deux grands succès de l'année dernière: un mode de calcul des rentes AI plus juste pour les personnes travaillant à temps partiel en Suisse, après le recours de Procap devant la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH), et une aide plus importante pour les familles d'enfants gravement malades et lourdement handicapés grâce à la hausse du supplément pour soins intensifs. L'engagement de Procap en politique sociale – notamment au niveau de l'assurance-invalidité et des prestations complémentaires – et les diverses activités offertes aux membres en matière de voyage, sport, promotion de la santé, culture, construction et logement ont également été abordés.

Insertion: un succès mitigé

Une évaluation des différentes mesures d'insertion professionnelle de l'AI (reclassement, formation professionnelle initiale, etc.) menée par la Confédération dresse un tableau plus que moyen: un an après la fin de la mesure, seuls 28 % des participantes et participants perçoivent un revenu d'au moins 3000 francs. Il ne saurait être question d'une insertion réussie dès lors que le revenu perçu ne suffit pas à garantir les moyens d'existence. Près de 20 % finissent à l'assurance-chômage et presque autant à l'aide sociale, et on ne sait pas comment près de 10 % subviennent à leurs besoins – on suppose qu'ils sont complètement exclus du système. Seules les interventions précoces (adaptations du lieu de travail, cours de formation, conseils professionnels ou mesures liées à l'emploi) montrent un certain succès: près de 40 % des personnes concernées par ces mesures perçoivent un revenu mensuel d'au moins 3000 francs après un an.

Le Conseil des Etats freine le Conseil national

Procap se félicite que le Conseil des Etats ait rejeté nombre des propositions d'économie du Conseil national dans le cadre de la réforme des prestations complémentaires (PC) lors de sa séance d'été. Perdant tout sens de la mesure, le Conseil national avait adopté un projet qui aurait précipité de nombreuses personnes dans la pauvreté. Par ses décisions, le Conseil des Etats a montré qu'il n'a pas oublié la mission constitutionnelle des PC: celle de garantir les moyens d'existence des personnes dont les prestations AI ou AVS ne suffisent pas pour survivre. Près de la moitié des bénéficiaires de l'AI ont aujourd'hui besoin des PC. Le montant des loyers constitue un risque de pauvreté pour bon nombre d'entre eux, et Procap se réjouit que le Conseil des Etats souhaite enfin adapter les montants maximaux pris en compte. Le Conseil national devrait prendre à nouveau position sur la réforme des PC à l'automne. Procap l'appelle à se montrer conciliant, sans quoi il devra être prêt à accepter un référendum et l'échec de la réforme dans son ensemble – car même avec la version du Conseil des Etats, les bénéficiaires de PC continueront de devoir se serrer la ceinture.

Non à la surveillance

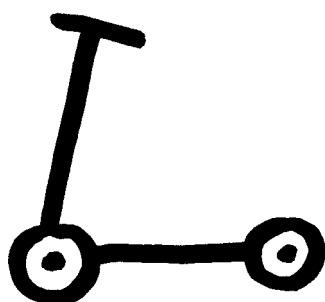


Photo: Flurin Bertschinger

Le référendum contre la surveillance des personnes assurées, lancé par un comité de citoyennes et citoyens, a abouti. Le peuple et les cantons se prononceront donc le 25 novembre sur la base légale de cette surveillance. Procap avait soutenu la collecte de signatures. S'il est incontestable que les fraudes à l'assurance doivent être combattues, Procap dénonce le fait que la loi empiète de façon disproportionnée sur la vie privée, donne aux assurances un pouvoir incontrôlé et viole les principes de l'Etat de droit. Cette loi va clairement trop loin: n'importe quelle caisse-maladie, assurance-accidents et assurance sociale publique pourra à l'avenir mandater la surveillance d'une personne assurée. Les personnes avec handicap sont elles aussi concernées par ce durcissement de la loi. Procap recommande donc le «non».

Plus d'informations: www.non-surveillance-assurances.ch

Pétition: le trottoir aux piétons!



Le trottoir doit appartenir aux piétonnes et aux piétons: voilà l'appel lancé par Mobilité piétonne Suisse à travers une pétition disponible en ligne et soutenue par Procap. En effet, les vélos, trottinettes électriques et autres véhicules qui circulent sur les trottoirs sont particulièrement dangereux pour les personnes avec un handicap de la vue, qui les entendent souvent trop tard et risquent donc d'en avoir peur. Les véhicules de personnes à mobilité réduite et pour enfants de moins de 8 ans ne sont pas visés. La pétition peut encore être signée jusqu'à la fin septembre.

Plus d'informations et pétition en ligne sur www.mobilitepietonne.ch/trottoir





Les nouveaux bénévoles

Les gens sont de moins en moins disposés à s'engager sur le long terme; ils veulent aussi tirer personnellement profit du bénévolat et s'amuser. Une nouvelle étude révèle ce que les organisations peuvent faire pour s'assurer de trouver encore assez de bénévoles à l'avenir.

Texte Barbara Spycher **Photo** Meinrad Schade

Une personne sur deux travaille gratuitement. En Suisse, les bénévoles investissent environ 15 heures de travail par mois. Entraîner une équipe de jeunes footballeurs, intégrer les pompiers ou la Croix-Rouge, écrire pour Wikipédia, participer à la politique communale ou garder les enfants des voisins: difficile de trouver un domaine où le bénévolat n'intervient pas. Les bénévoles sont le ciment de notre société.

La plupart des gens – 38% des adultes en Suisse – font ce qu'on appelle du bénévolat informel: ils gardent les enfants de connaissances, s'occupent de leurs proches ou aident les voisins pour leurs trajets ou à la maison. Le profil type de la personne aidante est une femme de plus de 55 ans ayant un niveau d'éducation faible ou moyen.

Si les femmes s'engagent nettement plus que les hommes de manière informelle, ces derniers sont plus impliqués dans le bénévolat formel, c'est-à-dire au niveau des associations et organisations ou des charges politiques honorifiques. En Suisse, 25% des adultes sont actifs dans ce cadre. Le profil type du bénévole formel est un homme instruit de 40 à 54 ans, qui a des enfants et habite à la campagne en Suisse alémanique.

Ces informations émanent de l'Observatoire du bénévolat, un rapport publié tous les trois ou quatre ans par la Société suisse d'utilité publique (SSUP) et ses partenaires sur la base d'une vaste enquête. Selon celui-ci, la majorité des bénévoles formels intervient dans les clubs sportifs, puis dans les associations culturelles et les organisations socio-caritatives; l'engagement politique arrive en dernière position. Il y a deux fois plus d'hommes que de femmes bénévoles dans les clubs sportifs; la pro-

portion s'inverse dans les organisations ecclésiastiques. Selon les statistiques, les protestants, les personnes vivant à la campagne, les personnes mariées et les plus de 35 ans sont les plus actifs.

Moins de bénévoles dans les associations

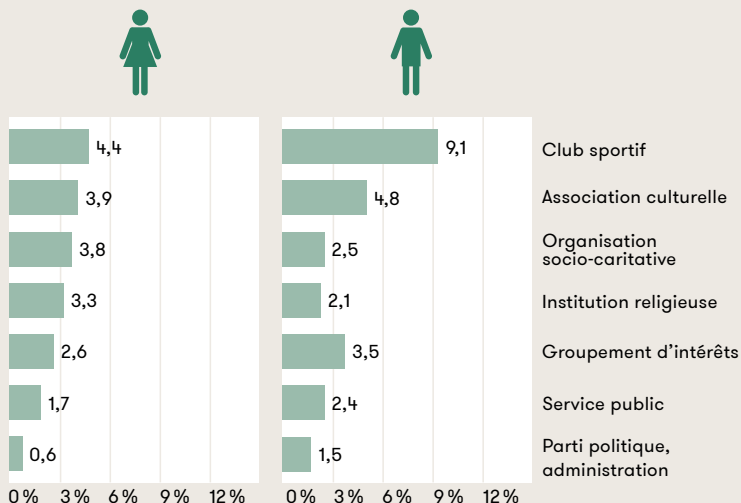
Le bénévolat en Suisse a accusé un léger recul ces dernières années: si la part de bénévoles informels était aussi élevée en 2014 qu'en 2006, celle de bénévoles formels, elle, a diminué de 3%. Ce recul se ressent particulièrement dans les offices publics et au sein des partis politiques.

Pour briser cette tendance et continuer de s'assurer un nombre suffisant de bénévoles, il est important de connaître leurs besoins. Selon l'Observatoire du bénévolat, ils souhaitent des fenêtres horaires flexibles, des informations, un droit de regard et un soutien spécialisé. Leur motivation mêle des considérations altruistes et égocentrées: les bénévoles souhaitent faire bouger les choses avec d'autres, aider, étendre leurs propres connaissances et se développer personnellement. On constate que les jeunes de moins de 35 ans (la génération dite Y) accordent nettement plus d'importance que leurs aînés aux facteurs tels que l'élargissement des compétences, l'amusement, l'aventure et la codécision.

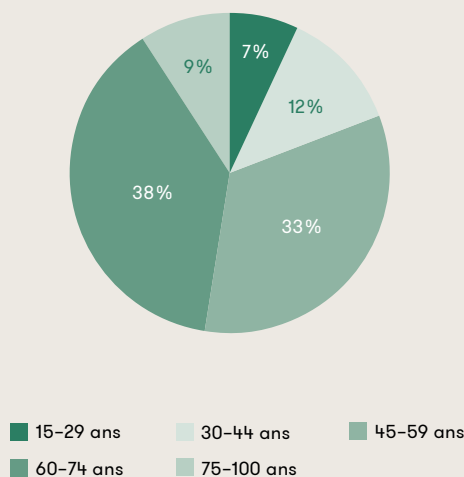
Les chances de la numérisation

«La revendication de codécision et de droit de regard est une tendance qui s'observe à travers toutes les générations et qui continuera de s'intensifier», précise toutefois Jakub Samochowiec, psychologue social et auteur prin-

Participation au bénévolat institutionnalisé selon le type d'association et le sexe (en pourcentage de la population résidente permanente)



Répartition par âge des bénévoles dans les associations socio-caritatives (en pourcentage de chaque groupe d'âge)



principal de l'étude «Les nouveaux bénévoles» publiée récemment par l'institut Gottlieb Duttweiler pour le Pourcent culturel Migros. Celle-ci dépeint les conséquences de l'individualisation: les gens sont de moins en moins impliqués dans les structures locales, plus mobiles, ont plus d'options et sont moins disposés à s'engager sur le long terme. Les organisations ont donc plus de difficultés à trouver et à garder des bénévoles. Mais Samochowiec se veut encourageant et explique comment tirer parti de ces tendances. Ainsi de la numérisation: «Puisque les gens sont moins ancrés localement, ceux d'entre eux qui seraient potentiellement intéressés par le bénévolat passent à côté des possibilités. Internet peut établir ce premier contact.» Les postes bénévoles peuvent par exemple être proposés en ligne sur benevol-jobs.ch ou sur des plateformes locales. Samochowiec prend la défense du bénévolat sur internet: «Internet n'a pas rendu le monde plus asocial, au contraire: il a même augmenté les possibilités de bénévolat.» Publier des informations sur Wikipédia, télécharger une vidéo explicative sur YouTube, modérer un groupe Facebook, offrir un lit à des étrangers sur Couchsurfing, récolter et donner de l'argent sur une plateforme de crowdfunding... La liste des engagements gratuits en ligne est longue.

Accorder un droit de regard

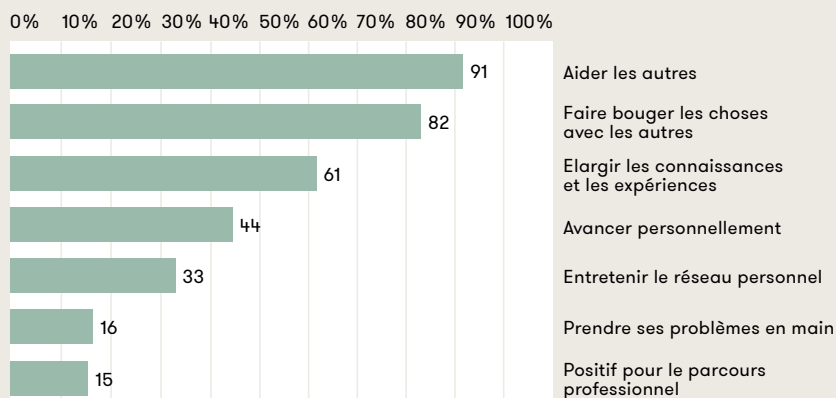
Samochowiec est par ailleurs convaincu que la meilleure façon de gagner de nouveaux bénévoles à long terme est de leur octroyer un droit de regard et un pouvoir de co-décision. «Quand les gens voient que leurs actions ont un effet et ont la sensation de faire la différence, ils se

1700 bénévoles chez Procap

L'an dernier, près de 1700 bénévoles ont soutenu Procap à différents niveaux. Sans cet engagement aussi important qu'essentiel, Procap ne serait tout simplement pas en mesure de proposer ses nombreuses activités à ses membres. La majorité des bénévoles de Procap, qui le sont souvent depuis des années, s'engage directement au sein des 39 sections régionales. Au sein des comités, ils assurent la direction de l'association et organisent le programme pour les membres. Beaucoup d'entre eux aident lors des événements, des fêtes communes, des excursions et des services de visite. Quelque 400 accompagnant-e-s bénévoles partent sur les routes de Suisse et de l'étranger chaque année lors des vacances accompagnées proposées par l'agence Procap Voyages. Ils accompagnent et soutiennent les voyageurs du départ jusqu'au retour et veillent à réaliser leurs souhaits de vacances. En 2017, 870 personnes avec handicap ont recouru à ces offres de vacances accompagnées. Les 30 groupes sportifs régionaux de Procap, eux aussi, fonctionnent uniquement grâce aux nombreux bénévoles. En tant qu'assistant-e-s ou moniteur-trice-s de sport, ils permettent aux personnes avec handicap de faire du sport de manière régulière et, par leur précieux travail, apportent une contribution très concrète à la promotion de la santé. Les bénévoles effectuent aussi des interventions ponctuelles lors d'événements sportifs de Procap, par exemple lors des journées Sport et Santé, des journées natation ou des vacances actives.

www.procap.ch/benevolat

Motivation pour l'engagement bénévole dans les associations socio-caritatives (en pourcentage de bénévoles par type de motivation)



sentent responsables et s'engagent plus facilement sur le long terme.» Mais pour cela, les organisations doivent laisser les bénévoles participer aux décisions sur les objectifs et la façon d'y parvenir et, donc, leur consentir un certain contrôle. Samochowiec sait que ce n'est pas facile, et sans doute pas toujours possible face au risque de perte de qualité. «Il est tout à fait possible que certaines tâches bénévoles soient assurées à l'avenir par l'Etat ou par le marché, par exemple en matière de soins», ajoute-t-il, expliquant qu'historiquement, les tâches ont toujours été régulièrement redistribuées entre l'Etat, le marché et la société civile.

Amusement et profit personnel

Thomas Hauser, directeur de Benevol Suisse – une organisation de placement de bénévoles dans toute la Suisse –, est lui aussi optimiste pour l'avenir. «Si on sollicite correctement les gens, y compris les plus jeunes, ils sont tout à fait heureux de s'investir.» Mais il constate aussi que de moins en moins de personnes s'engagent de manière désintéressée et que l'amusement et le profit personnel prennent de plus en plus le dessus. Il recommande donc aux organisations de mettre ces aspects en avant dans leurs offres de bénévolat. «Les expériences pratiques de bénévolat peuvent par exemple être utiles aux étudiants dans leur future recherche d'emploi.» Si Procap recherche des bénévoles pour accompagner les

personnes avec handicap en vacances, l'offre devrait évoquer de «super moments avec un bon groupe». Une autre possibilité serait de partager la mission d'accompagnement entre deux bénévoles de manière à ce que chacun ait aussi le temps de profiter sur place.

La clé: demander!

C'est aussi l'avis de Lukas Niederberger, directeur de la SSUP, qui œuvre à promouvoir l'engagement de la société civile. «De plus en plus de clubs de football sont menés en codirection. Et dans d'autres associations aussi, il est possible d'exercer certaines tâches de direction à plusieurs.» La SSUP lancera cette année un concours entre communes dans le cadre duquel le secteur public, le secteur privé, les associations et les particuliers devront développer des stratégies de bénévolat local, ensemble et d'égal à égal. L'idée est notamment d'interpeller les habitants locaux qui ne sont pas encore actifs mais pourraient être intéressés. Si les façons d'y parvenir diffèrent d'une région, d'une génération et d'une tâche à l'autre, une règle est universelle: «Les gens veulent qu'on leur demande s'ils souhaitent faire du bénévolat.»

7 minutes pour se rencontrer

Devant le manque de bénévoles dans de nombreuses associations, des initiatives originales naissent, comme à Genève, où Genève Bénévolat organise chaque année une soirée de speedmeeting. Calqué sur le concept favorisant les rencontres pour célibataires, le speedmeeting permet aux associations de rencontrer des gens intéressés par le bénévolat en 7 minutes chrono. L'idée étant d'aller à l'essentiel pour permettre de toucher le plus grand nombre de personnes. Trois années de suite depuis 2015, les responsables de Procap Genève ont joué le jeu. «La première année, c'était une expérience très positive. Il y avait 26 associations, la salle n'était pas trop grande. Du coup, l'ambiance était favorable aux rencontres et nous avons pu discuter avec une cinquantaine de

personnes. En plus, nous avons eu de bons retours avec une ou deux inscriptions de bénévoles pour le transport», explique Roberta Gard, conseillère sociale auprès de la section genevoise. En revanche l'année dernière, grande déception: immense, le lieu n'était pas très sympathique, mais indispensable pour accueillir les 80 associations qui avaient fait le déplacement! «Nous étions dans un coin, pas très en vue et donc peu de gens se sont assis en face de nous. Et nous n'avons eu aucun contact par la suite», regrette Nicole Dorus, présidente de Procap Genève. L'opinion des deux responsables est faite: elles n'y retourneront pas en 2018, sauf si cette édition promet d'être à taille humaine, avec peu d'associations présentes. Nicole Dorus préfère collaborer avec une

plateforme qui sélectionne les candidat-e-s bénévoles avant de proposer leurs services à la section. «Ainsi nous sommes quasiment sûres que le travail proposé va convenir à la personne, à ses affinités et à ses compétences.» Car c'est l'autre difficulté de la gestion du bénévolat: une fois trouvé des personnes disponibles et de bonne volonté, encore faut-il que leur profil corresponde aux besoins, et qu'elles soient motivées sur la durée. «Gérer les bénévoles est un vrai travail: il faut les recruter, puis faire en sorte que l'activité leur corresponde, enfin il faut les fidéliser sur la durée. Et c'est ce qui est le plus difficile», conclut Nicole Dorus.

Marie-Christine Pasche



La fin des problèmes informatiques

Dans le cadre du programme de bénévolat d'entreprise de Procap, des collaboratrices et collaborateurs de Swisscom répondent aux questions des membres sur l'utilisation de leur ordinateur, Natel ou tablette. Une expérience dont tout le monde sort gagnant.

Texte et photo Franziska Stocker

Bientôt 13h30 – dix participantes et participants, membres de Procap Berne, sont réunis dans le hall du bâtiment Swisscom, à Worblaufen. Ils sont accueillis par une collaboratrice de la section Procap Berne, coorganisatrice de l'atelier avec l'équipe du bénévolat d'entreprise de Procap Suisse. La plupart des membres se connaissent déjà grâce à d'autres événements de la section; certains participent pour la deuxième fois déjà au cours informatique.

Les six membres du personnel de Swisscom participant à l'intervention bénévole d'aujourd'hui ont été formés au préalable par Procap à l'accueil des personnes avec handicap et aux différents types de han-

dicap. Ils proviennent de divers secteurs, depuis la médiatique jusqu'au commerce de détail en passant par l'informatique. «Tous les membres de notre personnel peuvent participer à ce genre d'action bénévole une fois par an et la comptabiliser dans leur temps de travail», explique Ursula Darmstaedter, responsable du programme de bénévolat d'entreprise «Give & Grow» de Swisscom.

Après l'arrivée des membres Procap, chacun d'eux est confié à un collaborateur ou une collaboratrice de Swisscom qui pourra répondre à ses questions sur l'utilisation de l'ordinateur, du Natel ou de la tablette pendant l'après-midi. Ce système d'«appariement» ga-

rantit une prise en charge individuelle. Les binômes se forment rapidement et se répartissent dans les deux locaux mis à disposition pour l'atelier. Un ordinateur est déjà prêt à chaque poste de travail.

Pour René Strub, responsable du projet chez Procap Suisse, une chose est importante: «Le personnel de Swisscom ne doit pas essayer de transmettre un maximum d'informations en un après-midi, mais les adapter à la personne prise en charge, qui doit pouvoir les comprendre.» Au début, les binômes discutent de ce que le membre souhaite apprendre et dressent une liste des points à aborder. Une participante aimerait par exemple savoir comment envoyer un e-mail et consulter les horaires des CFF, une autre souhaite apprendre à utiliser WhatsApp sur son Natel pour rester en contact avec ses enfants et ses amies, un troisième encore crée des diaporamas sur son ordinateur auxquels il intègre de la musique et a des questions bien précises à ce sujet. «Il est aussi déjà arrivé qu'un membre apporte son imprimante pour qu'on l'aide à l'installer», se rappelle René Strub. «Le degré de connaissances sur les e-mails, internet, le traitement de textes et d'images, la recherche d'informations, etc., est très variable. Beaucoup sont très impressionnés par l'ordinateur et ont peur de faire quelque chose de faux, par exemple de télécharger un programme payant par erreur. Nous essayons d'apaiser leurs craintes à l'aide d'informations claires, tout en leur disant à quoi faire attention.»

Les binômes se plongent dans leurs discussions. Certains travaillent avec la tablette, d'autres avec le Natel ou l'ordinateur. Il faut parfois faire preuve de flexibilité, comme dans ce groupe où une participante a oublié le chargeur de son appareil. Mais le problème est vite réglé. Les membres obtiennent des réponses à bon nombre de leurs questions pendant l'après-midi. Envoyer des photos sur son téléphone, lire un livre sur la tablette, trouver un restaurant ou un numéro de téléphone sur internet, une recette ou des jeux – beaucoup de choses importantes dans le quotidien des membres Procap s'éclaircissent.

Des expériences motivantes

Comment le personnel de Swisscom a-t-il vécu cet après-midi? «C'était une expérience très enrichissante pour moi, même s'il n'était pas toujours facile de transmettre les informations de manière compréhensible. J'ai par exemple eu des difficultés à expliquer Google Maps», confie l'un d'eux. «Mais j'ai eu un retour très positif de ma partenaire: elle était très contente quand elle comprenait quelque chose que je lui expliquais.»

«Les cours informatiques de Procap sont très appréciés», confirme Ursula Darmstaedter. «Beaucoup de participantes et participants nous font part ensuite de leur joie d'avoir apporté leur aide et de leur fierté d'avoir

Bénévolat d'entreprise

De plus en plus d'entreprises découvrent le bénévolat dans le secteur social ou environnemental et offrent à leur personnel la possibilité d'effectuer ces interventions durant son temps de travail. Ce «bénévolat d'entreprise» permet à une firme de montrer son engagement et de gagner en attrait en tant qu'employeur. Les interventions permettent aux membres du personnel d'élargir leurs compétences sociales. Lors d'interventions en collaboration avec Procap, ceux-ci mettent leurs connaissances et leur temps à la disposition de personnes avec handicap – un échange qui leur fait vivre de précieuses expériences, leur livre de nouvelles perspectives et les sensibilise à la cause des personnes avec handicap. Ces dernières bénéficient tout autant de ces interventions. Elles font la connaissance de personnes professionnellement actives, peuvent avoir des discussions intéressantes et se font une opinion positive de l'entreprise. Parmi les possibilités d'intervention pour les entreprises figurent par exemple les cours informatiques de Procap ou l'organisation de journées sportives.

www.procap.ch/corporate-volunteering

su gérer une situation inhabituelle. Nous encourageons ces interventions, qui apportent motivation et satisfaction à notre personnel. Ce que je trouve intéressant dans ces cours, c'est qu'ils remettent en question l'image classique que beaucoup d'entre nous se font du handicap. Car souvent, il y a parmi les participants des personnes dont on ne remarque pas le handicap au premier coup d'œil. Mais elles n'arrivent pas forcément à assimiler les informations aussi rapidement, tout est plus lent, il faut répéter, se montrer compréhensif. C'est un travail de sensibilisation important dans le monde professionnel. Je souhaite de tout cœur qu'à l'avenir, d'autres entreprises proposeront ces interventions. Tout le monde en sort gagnant.»

Non à l'«initiative anti-droits humains»

L'initiative populaire «Le droit suisse au lieu de juges étrangers» de l'UDC sera soumise à votation le 25 novembre. Procap dit «non» à cette initiative mettant en péril l'accès à la Cour européenne des droits de l'homme.

Texte Anna Trechsel, Facteur de protection D

Imaginez que vous voulez aller voir un film au cinéma, mais que l'accès vous est refusé parce que vous êtes en fauteuil roulant. C'est précisément ce qui est arrivé à Monsieur Meier, de Genève (le nom a été modifié). L'exploitante du cinéma a déclaré qu'elle ne pouvait garantir la sécurité des personnes en fauteuil roulant en cas d'incendie, en raison des marches qui mènent à la salle. Monsieur Meier n'a pas voulu en rester là: il a introduit un recours devant le Tribunal fédéral en invoquant la loi sur l'égalité pour les handicapés. Son article 6 énonce que les particuliers qui fournissent des prestations au public ne doivent pas traiter une personne handicapée de façon discriminatoire du fait de son handicap. Mais le Tribunal fédéral a rejeté le recours, considérant que l'exploitante avait refusé à Monsieur Meier l'accès à son cinéma pour des raisons de sécurité et non parce qu'elle avait quelque chose contre les personnes avec handicap. Monsieur Meier aurait toutefois voulu décider lui-même s'il pouvait ou non courir le risque.

Continuer à se battre

Y a-t-il encore quelque chose à faire contre pareille discrimination après que le Tribunal fédéral, dernière instance juridique en Suisse, a rendu sa décision? Oui: Monsieur Meier a porté son cas devant la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) à Strasbourg. La CEDH veille au respect de la Convention européenne des droits de l'homme par les Etats membres, dont la Suisse. Le recours est encore pendant.

La CEDH a déjà rendu de nombreux arrêts importants pour les personnes avec handicap. Hans Glor y a par exemple introduit un recours au nom de son fils, qui ne pouvait pas réaliser son souhait d'entrer dans l'armée à cause de son diabète mais devait tout de même s'acquitter de la taxe d'exemption de l'obligation de servir. Une situation que Hans Glor trouvait injuste – et les juges de Strasbourg lui ont donné raison. L'armée suisse doit dorénavant donner aux personnes présentant un

handicap léger la possibilité d'effectuer leur service militaire si elles le désirent. Il existe bien d'autres exemples de personnes avec handicap ou de leurs tuteurs de Suisse et de toute l'Europe qui ont saisi la Cour de Strasbourg. Ainsi d'une femme travaillant à temps partiel dont la rente AI avait été calculée de façon injuste et pour laquelle Procap a obtenu gain de cause devant la CEDH. De personnes avec des maladies psychiques qui ont été admises en institution contre leur gré. De personnes tombées malades qui ont dû se battre pour leurs rentes. De personnes injustement mises sous tutelle. De personnes qui n'ont pas eu accès à l'université à cause de leur handicap. La Convention européenne des droits de l'homme donne à chacune et à chacun la possibilité de faire valoir ses droits humains à Strasbourg lorsque ceux-ci ont été bafoués en Suisse.

Une initiative trompeuse

L'initiative de l'UDC entend lever cette protection offerte par la Convention. L'UDC considère la CEDH et la Convention comme «étrangères», même si la Suisse a ratifié la Convention volontairement et que les décisions de la CEDH sont toujours prises avec la contribution d'un ou d'une juge suisse. Procap fait partie de l'Alliance de la société civile/Facteur de protection D, qui lutte contre cette initiative.



Le combat pour une vie autonome

Texte Franziska Stocker

Photo Miriam Künzli

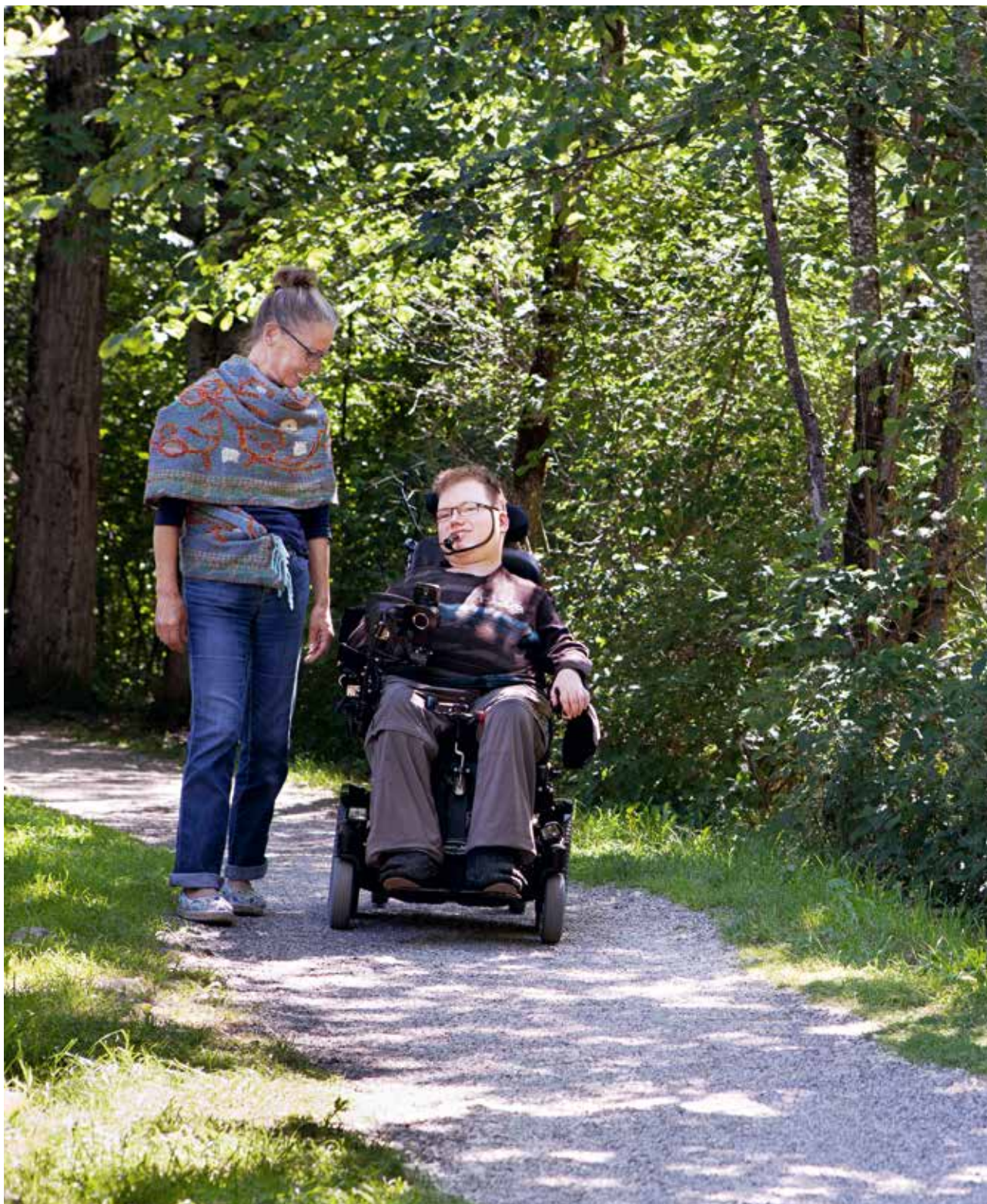
D'emblée, Timo Felder paraît plein d'humour, vif, intelligent, ouvert. Ce n'est pas la première fois que cet homme de 28 ans parle de sa vie et de son rôle d'employeur. Devenu expert de la contribution d'assistance de l'Al de par sa propre expérience, il est régulièrement invité à s'exprimer sur la question.

Timo vit avec une amyotrophie spinale. A cause de l'atrophie musculaire qu'elle implique, il ne peut bouger que très peu de parties de son corps. Il commande son fauteuil roulant et son Natel avec ses lèvres, au moyen d'un minijoystick. Timo a besoin d'assistance 24h/24, notamment parce qu'il doit être secouru en urgence quand ses voies respiratoires se bouchent. Une équipe de 14 assistantes et assistants, complétée aussi en partie par des proches, couvre toute la semaine, de façon à ce qu'il y ait toujours quelqu'un pour s'occuper de lui même si l'un ou l'autre est indisponible.

Jusqu'à l'âge adulte, Timo Felder a vécu dans un foyer pendant la semaine, où il est allé à l'école et a ensuite exercé un emploi protégé. «Comme ma prise en charge ne pouvait être assurée que dans ce foyer, il m'était très difficile d'être actif socialement et je me sentais isolé», se rappelle-t-il. En 2013, une tumeur maligne est décelée

sur le bras dont il se servait pour utiliser son fauteuil roulant et son ordinateur. Il doit se faire amputer puis passer des mois en rééducation. «C'est alors que j'ai décidé de recourir à l'assistance. Je voulais me battre pour une vie que je pouvais déterminer moi-même.»

Ses parents le soutiennent dans sa décision et transforment le rez-de-chaussée de leur habitation pour qu'il puisse s'y installer. La recherche d'assistantes et assistants prend du temps. «Les démarches en tant qu'employeur sont interminables. Il faut du courage pour affronter tout ça.» Timo publie des annonces, mène des entretiens, planifie les interventions, réalise des fiches de salaire. Les personnes qui l'assistent doivent si possible partager ses intérêts. «Rester actif est très important pour moi. Nous sortons souvent, ils m'accompagnent au hockey en fauteuil roulant électrique, et j'ai récemment participé à un spectacle de danse inclusif. Frôler la mort m'a montré ce qui compte dans la vie.»



Timo Felder à propos ...

de ses forces l'ouverture, la ténacité, la capacité à trouver des solutions
de son soutien ma famille, mes ami-e-s et mes assistant-e-s
de ce qu'il souhaite pouvoir aider d'autres personnes à vivre de manière autonome



I nuovi volontari

Le persone sono sempre meno disposte a impegnarsi a lungo termine, vogliono che l'attività di volontariato porti loro un beneficio e desiderano divertirsi. Un nuovo studio mostra come anche in futuro le organizzazioni benefiche troveranno comunque un numero sufficiente di volontari.

Testo Barbara Spycher **Immagine** Getty Images

Una persona su due svolge attività di volontariato. I volontari in Svizzera investono circa quindici ore al mese in qualità di allenatori per squadre giovanili di calcio, come volontari presso i vigili del fuoco o la Croce Rossa, come redattori di Wikipedia, come politici comunali o nell'assistenza dei bambini del quartiere; non esiste quasi nessun ambito in cui non ci siano volontari. Sono il cemento della nostra società.

La maggior parte delle persone - il 38% degli adulti in Svizzera - è impegnata nel cosiddetto volontariato informale: si prendono cura dei figli dei conoscenti, dei parenti o aiutano i vicini con i trasporti o in casa. Il volontario tipico è donna, di età superiore ai 55 anni, con un livello di istruzione basso o medio. Mentre le donne svolgono molto più spesso attività di volontariato informale rispetto agli uomini, questi ultimi sono più attivi nel volontariato formale, cioè nelle associazioni, nelle organizzazioni o nel volontariato legato alla politica. In

Svizzera il 25% degli adulti è attivo in questo ambito. Il volontario formale tipico è un uomo, istruito, di età compresa tra i 40 e i 54 anni, che vive con bambini nelle zone rurali della Svizzera tedesca. Queste informazioni sono fornite dall'Osservatorio del volontariato, che la Società svizzera di utilità pubblica (SSUP) rende note ogni due anni insieme ai partner e si basano su un sondaggio di ampio respiro. È emerso che i volontari più impegnati a livello formale svolgono attività in un'associazione sportiva, seguiti da associazioni culturali e organizzazioni di beneficenza socio-caritatevoli, la minoranza dei volontari si impegna invece in politica.

Meno volontari nelle associazioni

Negli ultimi anni il volontariato in Svizzera è leggermente diminuito: sebbene la percentuale di volontari informali sia rimasta invariata nel 2014 rispetto al 2006, la percentuale di volontari formali è diminuita del 3%.

La diminuzione più evidente è rappresentata dal calo concernente le cariche pubbliche e l'attività nei partiti politici.

Per fermare questo declino e continuare a trovare un numero sufficiente di volontari anche in futuro, è importante conoscerne le esigenze. Secondo l'Osservatorio del volontariato i volontari auspicano orari flessibili, informazioni, partecipazione e supporto professionale. Le loro ragioni sono sia altruistiche sia personali: insieme ad altri i volontari vogliono fare la differenza, aiutare, aumentare le loro conoscenze e crescere a livello personale. Colpisce il fatto che i giovani fino a 35 anni, la cosiddetta generazione Y, attribuiscono un'importanza molto maggiore a fattori quali l'aumento delle competenze, il divertimento, l'avventura e la partecipazione rispetto agli anziani.

Opportunità della digitalizzazione

Tuttavia lo psicologo sociale Jakub Samochowiec afferma: «Il desiderio di contribuire alle decisioni e di partecipare è una tendenza che caratterizza tutte le generazioni e che continuerà a crescere». Samochowiec è l'autore principale dello studio «I nuovi volontari», recentemente pubblicato dall'istituto Gottlieb Duttweiler su richiesta di Migros per cento culturale. Questo studio illustra le conseguenze dell'individualizzazione: le persone sono sempre meno integrate nelle strutture locali, sono più mobili, hanno più opzioni e sono meno disposte a impegnarsi a lungo termine. Ciò complica trovare e mantenere nel tempo i volontari per le organizzazioni benefiche. Ma nel suo studio Samochowiec incoraggia e mostra come le organizzazioni benefiche possano trarre vantaggio da queste tendenze. Ad esempio, la digitalizzazione: «Poiché le persone sono meno radicate a livello locale, i potenziali volontari si fanno sfuggire meno opportunità di volontariato. Internet può rendere possibile un primo contatto», afferma l'autore. Ciò potrebbe avvenire tramite bandi online per lavori di volontariato o piattaforme locali su cui i vicini pubblicano eventi o pianificano attività comuni. Fornire informazioni su Wikipedia, caricare un video esplicativo su YouTube, moderare un gruppo su Facebook, raccogliere fondi sulle piattaforme di crowdfunding ed effettuare donazioni: l'elenco del volontariato che si può effettuare digitalmente è lungo.

Il coinvolgimento genera impegno

Samochowiec è inoltre convinto che il modo migliore per incentivare i nuovi volontari a rimanere a lungo termine sia quello di contribuire alle decisioni e di partecipare. «Quando le persone vedono che le loro azioni sono efficaci, quando hanno l'impressione di fare la differenza, si sentono responsabili e più impegnate nel lungo periodo». Tuttavia questo significa che le organizzazioni

1700 volontari a Procap

L'anno scorso circa 1700 volontari hanno aiutato Procap in vari ambiti. Senza questo grande e importante impegno Procap non potrebbe offrire molte delle attività ai suoi membri. La maggior parte dei volontari Procap, per lo più di lunga durata, sono direttamente coinvolti nelle 39 sezioni regionali. Nel comitato direttivo si occupano della gestione dell'associazione e organizzano il programma per i membri. Molti aiutano anche in occasione di eventi, festeggiamenti, gite e con i servizi di visita. Ogni anno si mobilitano circa 400 accompagnatori volontari in Svizzera e all'estero per le vacanze assistite, offerte dall'agenzia di viaggi Procap Reisen. Questi accompagnano e sostengono gli ospiti dalla partenza al loro ritorno e garantiscono che i loro desideri di vacanza si realizzino. Anche i 30 gruppi sportivi regionali di Procap funzionano solo grazie ai numerosi volontari, che partecipano anche a eventi sportivi Procap come giornate sportive e di esercizio fisico, giornate di nuoto o vacanze attive.

www.procap.ch/volontariato

benefiche permettono ai volontari di partecipare alle decisioni sugli obiettivi e sul modo di raggiungerli, rinunciando così al controllo.

Divertimento e beneficio personale

Thomas Hauser, amministratore delegato di Benevol Svizzera, l'organizzazione che gestisce volontari in tutto il Paese, lo conferma: «Se prendi le persone per il verso giusto, specialmente i più giovani, sono disposte a lavorare». Fa tuttavia notare anche che sempre meno persone si dedicano ad aiutare in modo disinteressato e danno invece maggior peso al divertimento e al beneficio personale. Hauser raccomanda pertanto alle organizzazioni benefiche di porre l'accento su questi aspetti nei bandi per lavori di volontariato. «Per gli studenti, ad esempio, l'esperienza pratica come volontari può essere utile nella successiva ricerca di un lavoro.» E se Procap cerca volontari per vacanze con persone con disabilità, il bando deve parlare di «momenti divertenti con un gruppo simpatico». Sarebbe anche ipotizzabile che due volontari si spartiscano l'accompagnamento di una vacanza, in modo che entrambi abbiano il tempo per esplorare i dintorni.

Il testo italiano è una versione leggermente abbreviata dell'originale.

Office AI et mobilité individuelle



Séverin Tissot-Daguette,
avocat

Mon époux, âgé de 34 ans, travaille à 50 % et est au bénéfice d'une demi-rente AI. Vu notre situation géographique et l'atteinte à sa santé, l'utilisation d'une voiture est indispensable pour se rendre au travail. Quelle aide peut-il attendre de l'AI?

Dans la mesure où elle remplit les conditions formelles et médicales fixées dans l'Ordonnance réglant l'admission à la circulation routière (OAC), une personne au bénéfice d'une rente AI est bien entendu autorisée à conduire un véhicule. Dans ce contexte, l'office AI offre diverses prestations répondant à des conditions différentes selon l'utilisation du véhicule.

Transformation du véhicule

Les frais de transformation du véhicule pour l'adapter au handicap concerné sont pris en charge par l'AI non seulement pour les assurés qui ne peuvent s'en passer pour se rendre sur leur lieu de travail, mais également pour ceux qui en ont be-

soin pour se déplacer, établir des contacts avec leur entourage et développer leur autonomie personnelle. Autrement dit, le droit au financement des transformations n'est pas limité aux personnes avec handicap qui travaillent.

Concrètement, chaque demande est en général examinée par un centre spécialisé neutre (FSCMA). Les frais de la transformation, qui doit être requise par l'office des véhicules compétent, ne peuvent être pris en charge qu'une fois tous les dix ans ou tous les 200 000 kilomètres pour les véhicules neufs, et une fois tous les six ans pour les véhicules d'occasion, pour un montant maximum de CHF 25 000.

Contribution d'amortissement

En plus de la transformation du véhicule, l'Office AI prend aussi en charge une contribution d'amortissement consistant en une indemnité annuelle de CHF 3000 au maximum, mais uniquement pour les personnes qui se rendent sur leur lieu de travail en voiture ou qui en ont besoin dans leurs activités quotidiennes (par ex. garde d'enfants, travaux ménagers). Les personnes ayant une activité lucrative doivent, par outre, percevoir un revenu de minimum CHF 1763 par mois. L'utilisation du véhicule doit être directement liée au handicap. Par ailleurs, une contribution d'amortissement ne peut être versée si la personne avec handicap vit dans un endroit où elle aurait dû se déplacer en voiture, même en bonne santé.

Les contributions d'amortissement sont destinées à couvrir tous les frais (y compris d'entretien et de réparation). De plus, si l'assuré a besoin d'une porte de garage à ouverture automatique pour entrer et sor-

tir de manière autonome, le montant maximal accordé est de CHF 1500.

Permis de conduire

Lorsque l'assuré a droit à un véhicule en raison de son invalidité, l'AI peut prendre en charge les frais supplémentaires de leçons de théorie et de conduite dus à l'invalidité lorsque le nombre de cours dépasse la moyenne suisse de 32 heures. Il n'est pas toujours facile de déterminer quels sont nos droits en lien avec la mobilité. Pour davantage de précisions, vous pouvez vous adresser à votre section régionale de Procap.

«Les droits de mon enfant»

Dans leurs entretiens de conseil, les spécialistes en assurances sociales de Procap remarquent que les parents perdent beaucoup de temps pour dénicher ce qu'ils doivent savoir en matière d'assurances sociales, tant l'accès aux informations utiles est difficile. Pour y remédier, Procap a édité un guide du droit des assurances sociales pour les parents d'enfants avec handicap. Il recense toutes les informations clés, illustrées par des exemples concrets et dans un langage accessible: les parents trouveront dans cet ouvrage des réponses claires à la plupart de leurs questions.

Les droits de mon enfant, 196 pages, 3^e édition (2013), 34.- CHF/29.- CHF pour membres, hors frais de port.
Commande: procapromand@procap.ch
ou téléphone 032 322 84 86.

Haro sur le stress!

Entre travail, famille et autres obligations, le stress est toujours plus présent, avec son cortège de conséquences négatives pour la santé. Avant de perdre le sommeil ou de faire un burnout, des gestes simples peuvent aider tout un chacun à maîtriser cet hôte envahissant.

Texte Marie-Christine Pasche Illustrations Claudia Nopper



Bouger

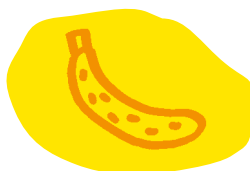
Bouger est le premier atout contre le stress car cela libère des endorphines, sources de détente et de plaisir. Toute activité est bénéfique, mais bien sûr encore plus apaisante si elle se passe dans la nature. Jardiner, se baigner dans le lac ou faire une balade, seul ou en bonne compagnie, est idéal. Des formes de mouvement doux telles que le yoga ou le Qigong peuvent également être efficaces pour lutter contre le stress.



Se détendre

Eteindre le téléphone portable, le temps d'un morceau de musique (classique de préférence) tout en relâchant consciemment tous les muscles? Rien de tel pour diminuer le stress. Fermer les yeux et visualiser un bel endroit ou une situation plaisante aide aussi à faire baisser la pression. Et pour celles et ceux qui

ne peuvent rester les mains vides, une activité manuelle calme et répétitive est recommandée.



Manger sainement

La nourriture est importante pour augmenter la résistance au stress. Une alimentation équilibrée signifie ajouter de la variété à votre alimentation et, si possible, manger de façon saisonnière et régionale. Ainsi, les besoins du corps en glucides, protéines, graisses, minéraux et vitamines sont couverts de manière optimale. Et quoi que vous vous mettiez sous la dent au travail, il est primordial de vous éloigner de l'ordinateur: allez dans un endroit paisible et concentrez-vous sur la nourriture en mâchant lentement. Les spécialistes de Procap bouge sont là pour vous donner de bons conseils en matière de nourriture saine (voir encadré).



Tisane antistress

Les plantes sont de redoutables alliées en cas de stress. Par exemple en infusion: tilleul, camomille, millepertuis, aubépine, passiflore, valériane, mélisse. Et dans nos campagnes, à cueillir: le millepertuis perforé, le lotier corniculé, le lierre terrestre. Mettre 30 à 40 gr de plantes fraîches dans un litre d'eau bouillante, laisser infuser 10 minutes. Et boire 3 à 4 tasses par jour.

Procap bouge

Le programme de promotion de la santé Procap bouge vous offre une variété de moyens de ralentir et d'échapper au stress du quotidien. Sur notre site internet www.procap-bouge.ch, vous trouverez diverses offres dans les domaines de l'exercice, de la relaxation et de l'alimentation. D'autres questions? N'hésitez pas à nous contacter! Téléphone: 062 206 88 88 30.

Nous aimons...



Voir le handicap autrement

Pour fêter leurs 10 ans, les Etablissements publics pour l'intégration organisent un festival de films sur le handicap, du 4 au 7 octobre, au cinéma BIO à Genève. Le festival (FFHGE) montrera une quinzaine de longs métrages très récents et pour la plupart inédits à Genève, ainsi que huit courts métrages réalisés par des étudiants de la Haute Ecole d'art et de design (HEAD). Des moments convi-

viaux et des tables rondes permettront des échanges pour questionner la vision du handicap et réfléchir au vivre ensemble.

Le programme complet sera publié début septembre sur le site internet du festival: www.ffhge.ch



Des recettes colorées

«Je cuisine un jour bleu» est bien plus qu'un livre de cuisine. Il est l'histoire des familles, des personnes

autistes, des éducateur-trice-s qui ont bien voulu partager un peu de leur quotidien avec les auteurs Josef Schovanec, conférencier autiste, Claude Carat, gourmet émérite, et bien sûr les lecteurs. On y découvre l'univers d'Anne, de Milo, de Jessie ou de Josef, le «Riz vert» d'Arthur, ou les «Spaghettis bleus» de Corentin. Mais surtout un monde méconnu, celui des personnes autistes, et un fil pour appréhender la différence autrement.

«Je cuisine un jour bleu», Josef Schovanec et Claude Carat. Editions Terre vivante, 2018.



HÖGG
LIFTSYSTEME

REPRÉSENTANT
SODIMED
CH-1032 ROMANEL
TÉL. 021 310 06 06

MONTE-ESCALIERS


—

FAUTEUILS
ÉLÉVATEURS
ÉLÉVATEURS POUR
FAUTEUIL ROULANT
ASCENSEURS
VERTICAUX



www.hoegglift.ch

SWISS ENGINEERING +



procap

Nous soutenir
avec votre
monnaie étrangère

Nous collectons les restes de monnaie du monde entier pour aider les personnes avec handicap.

Mettez vos billets et monnaie en devises étrangères dans une enveloppe et envoyez-les à Procap.

Procap Suisse
Frohburgstrasse 4, case postale, 4601 Olten
Tél. 062 206 88 88, www.procap.ch
IBAN CH86 0900 0000 4600 1809 1

Pour personnes avec handicap. Sans conditions.

Welcome to the city!



Vous avez des envies d'évasion? Pensez au city-trip! Un peu de tourisme, des musées passionnants, une balade dans un parc ou un moment de convivialité dans un café... Il suffit de quelques jours dans une ville étrangère pour rentrer chez soi avec un tas de nouvelles impressions.

Vous souhaitez en savoir plus sur les villes particulièrement adaptées aux personnes avec handicap? Prenez contact avec Procap Voyages, notre agence spécialisée dans les voyages sans obstacles, et décrivez-nous vos envies. Nos spécialistes se feront un plaisir de vous conseiller et de réserver l'intégralité du voyage pour vous.

Plus d'informations: www.procap-voyages.ch

- 1** Barcelone, Espagne: découvrez la ville du célèbre architecte Antoni Gaudí.
- 2** Rome, Italie: visitez les superbes monuments et les places pittoresques de la Ville éternelle.
- 3** New York, Etats-Unis: explorez la métropole cosmopolite avec ses gratte-ciel époustouflants.
- 4** Hambourg, Allemagne: découvrez l'Elbphilharmonie, la spectaculaire salle de concerts dans le port de Hambourg.

Censurer pour ne pas discriminer?



Martin Hailer, 37 ans, est auteur indépendant et traducteur. Atteint d'une amyotrophie spinale, il se déplace en fauteuil roulant. Il vit près de Lucerne.

Les Etats-Unis ont une nouvelle tendance: les «sensitivity readers», des membres des minorités qui s'assurent que les livres ne contiennent pas de contenus discriminants et suppriment les passages offensants avant impression. Les éditeurs cherchent ainsi à éviter les poursuites et les torrents d'indignation. Le problème: il n'est pas toujours facile de savoir où tracer la limite. Et pour qu'on ne leur reproche pas d'avoir laissé passer un point délicat, les lecteurs censurent plutôt trop que pas assez. Les livres sur des sujets controversés sont tailladés en bonne et due forme pour finalement ne pas être publiés, alors qu'ils auraient enrichi le débat public. En tant qu'auteur, je sais que les histoires les plus fortes s'apparentent souvent à de l'équilibrisme. Si j'écris sur la vie avec un handicap, ce sont les sujets tabous qui feront réfléchir ma lectrice ou mon lecteur. Or ce sont précisément ceux-là que suppriment les «sensitivity readers» – pas parce qu'ils sont offensants, mais parce qu'ils sont délicats. La censure au lieu de la discrimination? On perd au change.

Martin Hailer

Impressum

Editrice Procap Suisse **Tirage** 22 990 (global, 4564 version française); paraît quatre fois par année **Edition et rédaction** Procap magazine, Frohburgstrasse, 4, 4600 Olten, procapromand@procap.ch, tél. 062 206 88 88, www.procap.ch **Compte pour les dons** IBAN CH86 0900 0000 4600 1809 1 **Direction de rédaction** Franziska Stocker **Ont collaboré à ce numéro** Martin Hailer, Susi Mauderli, Marie-Christine Pasche, Barbara Spycher, Séverin Tissot-Daguette, Anna Trechsel **Traduction** Andréane Leclercq, Claudia Carbonara et Pauline Stockman **Photo titre** Miriam Künzli **Concept** Claudia Nopper **Mise en page** Clemens Ackermann **Correction** db Korrektorat **Annonces** Fachmedien, Zürichsee Werbe AG, Laubisrütistrasse 44, 8712 Stäfa, tél: 044 928 56 11, info@fachmedien.ch **Impression et expédition** Stämpfli Publications SA, Wölflistrasse 1, cp 8326, 3001 Berne. **Les changements d'adresse** sont à signaler au Secrétariat romand de Procap, tél. 032 322 84 86 **Abonnement** Pour non-membres par année: Suisse CHF 20.-, étranger CHF 40.-, ISSN 1664-4611 **Délai de rédaction du n° 4/2018** 8 octobre; parution 15 novembre 2018

Le dossier du
prochain magazine:
Le handicap psychique



No. 01 11 56720 - www.myclimate.org
© myclimate - The Climate Partner

Préservez votre mobilité avec nous!

La maison HERAG, une entreprise familiale Suisse, propose depuis 30 ans des solutions pour votre indépendance, votre sécurité et votre confort. En vous offrant, en plus, un service parfait.



HERAG AG
HERAG Romandie
Rte. de la Ferme 2
1470 Estavayer-le-Lac
info@herag.ch
www.herag.ch

8707 Uetikon am See
T 043 508 90 25

1470 Estavayer-le-Lac
T 021 588 15 99

6963 Pregassona
T 091 228 07 47

détacher ici

Demande de documentation gratuite

Nom Pfr/01

Prénom

Rue

NPA/Lieu

Téléphone

HERAG

Spécialiste suisse des monte-escaliers depuis 1983

Stannah

Veuillez nous envoyer le coupon à:
HERAG AG, Tramstrasse 46, 8707 Uetikon am See.

REHACARE
INTERNATIONAL



International Trade Fair for
Rehabilitation and Care

DÜSSELDORF, GERMANY
26 - 29 SEPTEMBER 2018

www.rehacare.com

Member of  **MEDICAlliance**

SELF-DETERMINED LIVING



mas-concept AG
Neugasse 29 _ 6300 Zug
Tel. +41 (41) 711 18 00
info@mas-concept.ch
Offres d'hôtels et de voyages:
www.duesseldorf-tourismus.de _ www.travelxperts.ch


**Messe
Düsseldorf**

**Beaucoup de nouveaux produits
au hilfsmittel-shop.ch**



Le shop avec les prix meilleur marché.

hilfsmittel-shop.ch, Mattenweg 5,
4458 Eptingen, Tel. 062 299 00 05

Sport pour tous

Solutions au quotidien

sanitar  botta

Rue de Morat 7
2502 Biel/Bienne
032 323 14 73
sanitas-botta.ch

 botta
orthopédie

Rue Karl-Neuhaus 24
2502 Biel/Bienne
032 328 40 80
bottaweb.ch



Pour plus de flexibilité.

Laissez-nous nous occuper de vos achats pour vous donner le temps – pour ce qui est vraiment important dans la vie.

Vos avantages:

- Le choix que l'on trouve dans un grand supermarché aux mêmes prix que votre Coop
- Le meilleur choix de plus de 1200 vins et spiritueux de toute la Suisse
- La livraison jusqu'à votre porte à l'heure près dans les agglomérations

CHF 20.- de réduction avec un achat de CHF 200.- et plus effectué chez coop@home. Saisir le code «PCAP18C-K» au moment du paiement. Cette offre est non cumulable et valable une seule fois, jusqu'au 31.10.2018. Non valable pour l'achat de cartes cadeaux ou offres de téléphonie mobile.

www.coopathome.ch



Pour moi et pour toi. @home

